



Madame et Monsieur A. Fourier

Sauveterre - Béarn

(Basses-Pyrénées)



Saméti, 31.

Cher papa, chère maman,

Je viens de
recevoir la lettre d'Anna et de
maman, et en même temps mandat
et colis. Je vous remercie beaucoup,
je suis toujours l'enfant gâté.

Demain, j'ai l'intention d'aller
voir tante Jeanne.

Et puis, lundi, nous partons. Où? Sur
côté de Brie-Louise-Robert, dans la
Direction de Melun. Peut-être reviendra
nous au camp au bout de 2 jours,
pour nous reposer un jour, et repartir

ensuite. Nous ne sommes pas fâchés.
Ce qui il y a de certain, c'est que ce
sera bon, et que je ne canerai pas.
Je suis d'ailleurs très disposé à mon
ordinaire (Magre, mes billut!).
Je suis très content que Pierre soit
renvoyé, et qu'il puisse écrire un
peu. Parlez-lui beaucoup de moi.

J'ai répondu à Ferdinand, il y
a une huitaine de jours environ.

Ma chère maman, ne compte
pas trop sur mon arrivée si
prochaine à la maison.

D'abord, on a tiré au sort pour savoir
les compagnies à passer en tête.
La première compagnie vient la troisième
des cinq. Nous passerons donc sans doute
du 20 au 24.

Ensuite, il nous a été dit qu'on aurait
une permission et qu'on devrait passer
3 semaines soit dans un centre de

mitrailleuses, soit au dépôt - si recus!
Mais on ne sait si la permission
viendra avant ou après, peut-être
après!.

Je ne compte pas être reçu aspirant,
mais je compte un peu sortir sergent,
ce qui me satisferait complètement.
Enfin, on ne nous dit ~~de~~ ^{des} choses
qu'à moitié, mais... tout vient à
point à qui...!

Je vais me coucher, en rêvant
de ma venue prochaine dans mes
belles Pyrénées.

Je vous embrasse et je vous aime,

Lucy